

CMA

ESCALE

VOLUME IV, No 2

VERS LE MIEUX

MONTREAL, FEVRIER 1962

Peintres de Montréal

Dès les premiers temps de la colonie, la vie rustique et les magnifiques paysages canadiens ont inspiré nos peintres. Il en résulte une peinture "traditionnelle" qui fait partie de notre patrimoine. Krieghoff, Morrice, Marc-Aurèle Fortin s'y distinguent. Il y eut beaucoup de portraitistes, Claude François, dit Frère Luc fut l'un d'eux. Il ne faut pas oublier qu'à cette époque la peinture prend souvent un caractère religieux. Les peintres s'inspiraient de sujets religieux et l'Eglise pour sa part fit décorer nombre de ses églises. On désigne généralement ces 3 tendances sous le nom de peinture "traditionnelle".

Ozias Leduc fut le premier peintre à rompre cette tradition. Leduc fut un de nos meilleurs peintres et son apport marque un tournant décisif pour notre peinture canadienne. Philosophe et peintre tout aussi bien que maître, "l'illustre peintre renaît (et combien il doit en être heureux) en un élève qu'il a formé dans son pays, Paul-Emile Borduas." (1)

Le manifeste des automatistes "Refus global", dont Borduas était le maître marque le début d'une ère nouvelle. Libérés d'un certain académisme, les peintres sont à l'avant-garde des autres arts. Ils évoluent au rythme européen dont ils suivent les tendances, qu'on se souvienne des Pellan de l'époque cubiste. Mais la peinture canadienne si elle évolue au rythme européen n'en est pas moins différente et distincte.

Maîtres de la présente génération, Dumouchel, Pellan, Cosgrove, de Tonnancour firent oeuvre de pionniers. Depuis Borduas, Montréal est un centre actif de peinture, tellement qu'aujourd'hui nous pouvons nous interroger à savoir s'il y existe une Ecole de peinture. Dans le but de prendre conscience de leur existence propre ou de mieux les connaître nous avons interrogé quelques jeunes peintres auxquels nous avons soumis le même questionnaire.

- 1 — Avec qui avez-vous étudié?
- 2 — Quand et dans quelles conditions psychologiques travaillez-vous?
- 3 — Quels peintres préférez-vous parmi les figuratifs de toutes les Ecoles? Parmi les non-figuratifs?
- 4 — Quel sens donnez-vous au mot Ecole? En ce sens existe-t-il une Ecole à Montréal?
- 5 — A qui revient la tâche d'initier les jeunes à l'art?

A cette dernière question les peintres ont tous répondu dans le même sens, aussi vais-je citer la réponse de Mme Henriette Fauteux-Massé, qui résume très bien la pensée de tous les peintres interrogés:

"L'initiation devrait d'abord se faire par les parents, mais à l'heure actuelle, je ne crois pas que les parents soient suffisamment préparés pour initier les enfants à l'art. L'initiation devrait se pratiquer à tous les niveaux scolaires, progressivement. Les professeurs devraient posséder une culture générale et posséder une formation adéquate pour initier les jeunes à l'art. Le but à atteindre à tous les degrés serait d'éveiller et de rendre permanent la sensibilité éveillée, réceptive de l'enfant vis-à-vis l'oeuvre d'art, en somme arriver à la contemplation de l'oeuvre d'art."

(1) Maurice Gagnon: "Peinture moderne".



"Glaïeul de flamme" — Borduas 1943
Collection M. et Mme Gérard Lortie

HENRIETTE FAUTEUX-MASSE

1 — Mme Fauteux-Massé est une autodidacte; c'est en flânant dans les musées américains, surtout le musée d'histoire naturelle Frick, que j'ai appris mon métier de peintre; c'est peut-être lors de ces visites, que j'ai trouvé les imbrications de mes couleurs.

2 — Je travaille très tôt le matin, ce qui peut sembler très peu romantique à certains jeunes. Je travaille, pendant quatre ou cinq heures, préférant la lumière crue du jour à celle grisâtre de l'électricité.

3 — Je n'aime pas "démolir" un peintre mais après avoir admiré nombre de toiles, je puis vous dévoiler mes préférences: Rembrandt, Giotto, Clouet, Della Francesca, et surtout Fouquet; pour montrer la variété de mes préférences, je possède des toiles de Molinari, Bellefoeur, Mousseau, Létendre, Belzile, et Comtois.

4 — Il existe une Ecole de peinture à Montréal, car le mot Ecole suppose un groupe distinctif dans un milieu actif influencé par la même ambiance. Le mot Ecole en lui-même ne lui plaît pas; c'est très arbitraire et conventionnel.

(A suivre à la page 6)

Peintres de Montréal

(Suite de la 1ère page)

JEAN-PAUL JEROME

1 — J'ai étudié la fresque et l'huile avec Cosgrove.

2 — Je travaille assez régulièrement mais peu; il y en a qui peuvent travailler immédiatement en sortant du bureau, moi pas. Je dois oublier le matériel de la vie pour atteindre un moment de détente de l'esprit. Après le bureau, moi, je vis, je peins.

3 — J'aime beaucoup Brueghel, les dessins de Léonard de Vinci, il y a un côté mystérieux dans ses dessins; on sent qu'il a deviné les surréalistes. Lors d'une exposition d'art hollandais, vers '46, j'ai vraiment découvert la peinture vibrante de Van Gogh. Pour son côté inventif et sa fantaisie, j'aime Klee; Braque, pour la perfection de son métier.

La peinture américaine "action painting" ou "action painting" me laisse froid. Elle produit un choc, une espèce de vertige. Au fond elle reste primaire. Je préfère au contraire une peinture méditée, intérieure mais dynamique comme celle de Soulage, Hartung, Bazanne.

4 — Je crois que les peintres montréalais ne sont pas assez mûrs pour que l'on puisse qualifier le groupe actuel du nom Ecole, mais il existe un certain climat qui pourrait faire surgir une Ecole. Le mot Ecole suppose rayonnement; or nous ne sommes point connus, alors! On peut néanmoins dire qu'il existe à Montréal une Ecole mais à l'état embryonnaire.

RITA LETENDRE

1 — J'ai suivi le Cours à l'Ecole des Beaux Arts pendant un an, mais je n'étais pas satisfaite. Je crois que le travail solitaire et acharné est le meilleur moyen de réussir. J'ai quand même beaucoup d'affinités avec les automatistes, groupe de Borduas.

2 — Je travaille à la lumière du jour, à peu près toute la journée jusqu'à ce que la lumière devienne grisâtre. Bien entendu, l'été c'est physiquement impossible, aussi je travaille de quatre à cinq heures par jour.

3 — J'aime beaucoup Grunewald, l'art précolombien, Bosch, Tapiez, Kline et Borduas. Je trouve très difficile de choisir parmi les peintres montréalais, mais j'aime beaucoup Paterson Ewen, Blair, McEwen, Comtois, Fontana.

4 — C'est en comparant la peinture de Montréal à celle de New York et de Toronto que je me suis aperçue combien elle était différente. Le mot Ecole veut dire un groupe de peintres qui ont des relations de peinture entre eux, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont des suiveurs, loin de là. La peinture de Montréal diffère par l'atmosphère, elle reflète un certain contexte, une qualité intransigeante plus sévère, une composition plus précise, plus sévère. Il existe vraiment une Ecole de Montréal différente de celle de Paris et New York.

PIERRE GENDRON

1 — J'ai étudié l'huile et le dessin avec De Tonnancour, la gravure avec Dumouchel.

2 — Pour sa virtuosité, j'aime Picasso; Klee pour son côté poétique. J'aime Kandinsky, les primitifs italiens, les sculptures du



RITA LETENDRE,
"Reine Abeille II"
Collection de l'artiste.

Moyen-Age, les vitraux de Chartres. Parmi les peintres canadiens, Borduas est mon peintre préféré.

3 — Je travaille par bourrée pendant deux ou trois mois, c'est la période de travail intense. Je peins trois ou quatre toiles de front et je reviens plusieurs fois sur une même toile. Je puis reprendre une toile à deux semaines ou un mois et demi d'intervalle.

4 — Ecole: groupement de peintres au sein duquel certains guident, d'autres suivent. Mais ils font bloc ensemble, exposent ensemble. Oui, il y eut une Ecole, celle de Borduas, mais je ne crois pas qu'à l'heure actuelle, il y ait Ecole à Montréal. Les peintres ne sont pas unis à Montréal, il faut un climat très très fort pour produire 10 très grands peintres.

J'espère que cet article aura atteint son but — nous faire prendre conscience et mieux connaître les peintres montréalais. Montréal est, je crois, un centre actif de peinture d'où il se dégage une atmosphère picturale particulière. De Tonnancour, Riopelle, Dallaire, Molinari, McEwen, Bellefleur, Alleyn, Dumouchel, Ferron, Comtois, Charbonneau, Bellerive, Arseneault, Bergeron, Toupin, Belzile, Voyer, Maltais... et parmi les jeunes espoirs Germain. Montréal compte de nombreux peintres dont quelques-uns ont atteint le marché international tel Riopelle et Borduas.

Par le nombre et la qualité de ses peintres, Montréal est un centre actif de peinture. Faut-il conclure à l'existence d'une Ecole de peinture à Montréal? C'est selon.

Lise Turgeon, Rhétorique Sc.

Liste des principales activités passées et en cours

Cette liste est très incomplète. Elle sera dressée à l'avenir par une chroniqueuse qui sera en mesure de recueillir les faits au jour le jour. Mille excuses à toutes les oubliées.

Expositions: de peintures du 20 au 30 novembre;
de livres, par les filles de Saint-Paul, la 1ère semaine de décembre.

Semaines spéciales: organisées l'une par le comité des sports;
l'autre par le comité des missions.

Don de sang par les collégiennes de plus de dix-huit ans lors de la campagne organisée par l'U. de M.

Organisation d'une rencontre entre les filles du collège et les garçons de Boscoville par le comité de folklore.

Manifestation liturgique à la chapelle, le 8 décembre, en l'honneur de l'Immaculée Conception. (Comité de liturgie).

Obtention du départ à 11.30 heures pour tout le monde par le comité de discipline.

L'équipe de ballon-volant de Marie-Anne fait partie d'une association sportive groupant l'université McGill, les collèges Sir George Williams, Marianapolis et Montreal General Hospital.

Les élèves de Philo I recueillent les pétitions des collèges classiques féminins et masculins, français et anglais, des écoles d'infirmières, écoles techniques et commerciales réclamant à la Compagnie de Transport de Montréal un tarif réduit pour les billets d'autobus de tous les étudiants réguliers.

Louise QUINTAL,
Vice-présidente de l'A.G.E.M.A.